

Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière

Un premier ministre improbable

Alexandre Dumas

Number 148, Winter 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98552ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

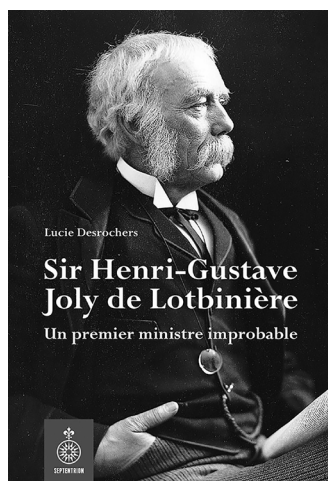
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dumas, A. (2022). Review of [Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière : un premier ministre improbable]. *Cap-aux-Diamants*, (148), 58–58.



Lucie Desrochers. *Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière, Un premier ministre improbable*. Québec, Septentrion, 2021, 396 p.

Lucie Desrochers nous offre la première biographie en français d'une figure tristement méconnue. Protestant francophone, seigneur, figure pionnière de la foresterie, député puis chef du Parti libéral et premier ministre du Québec, ministre fédéral et finalement lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, Henri-Gustave Joly de Lotbinière présente un parcours tout à fait digne d'intérêt.

Comme le titre l'indique, Joly (1829-1908) est un premier ministre improbable : protestant à une époque où on considère la société québécoise dominée par le clergé catholique (en particulier par des ultramontains tels que M^{grs} Ignace Bourget et Louis-François Laflèche); libéral alors que le pouvoir semble la chasse gardée du Parti conservateur; adversaire acharné de la corruption dans une province de Québec où le patronage est un état de fait accepté. Rien ne semblait donc le prédestiner à diriger un jour le gouvernement alors que l'aile québécoise du Parti libéral peine à s'imposer sur la scène politique après la Confédération. Bien que le gouvernement conservateur prête le flanc à la critique par ses dépenses excessives et sa corruption à peine camouflée, Joly mène une opposition cordiale et les libéraux accumulent les déceptions électorales. En 1978, le parti ne parvient à prendre le pouvoir qu'avec l'intervention du lieutenant-gouverneur, ce que ses adversaires qualifieront de « coup d'État ». Joly dirigera le seul gouvernement

minoritaire qu'ait connu la province jusqu'au mandat de Jean Charest en 2007-2008. C'est à force de manœuvres politiques qu'il parvient à convaincre deux députés conservateurs de l'appuyer, ce qui lui permet de conserver le pouvoir, mais les intrigues du chef conservateur Joseph-Adolphe Chapleau pour déboucher cinq députés libéraux conduiront à la chute du gouvernement Joly à peine 19 mois plus tard.

Remplacé par Honoré Mercier comme chef du Parti libéral, Joly poursuit sa carrière politique comme contrôleur du Revenu de l'intérieur dans le gouvernement fédéral de Wilfrid Laurier, puis comme lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique jusqu'en 1908, année de son décès.

Une biographie de Joly avait déjà été publiée en 2013 par l'historien Jack I. Little. Le livre de Desrochers s'en distingue en étant beaucoup plus accessible au grand public. Là où Little privilégiait une approche thématique pouvant facilement dérouter le lecteur non initié ou lui faire perdre son intérêt, Desrochers s'en tient principalement à une approche chronologique centrée sur les événements, ce qui rend la lecture particulièrement fluide et agréable. La biographie de Joly se savoure comme un roman.

À travers la vie de Joly, l'auteure nous présente la société dans laquelle il a vécu. Le lecteur néophyte découvrira dans ce livre une excellente introduction à l'histoire politique du Québec et du Canada de la deuxième moitié du XIX^e siècle. La Confédération, l'ultramontanisme, l'exécution de Louis Riel ainsi que le gouvernement « national » d'Honoré Mercier sont autant de sujets abordés par le livre et jamais Desrochers ne tient pour acquis que le lecteur connaît chaque épisode en détail. Une lecture incontournable pour l'amateur d'histoire politique.

Alexandre Dumas